



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Séance bisannuelle des préposés locaux de l'agriculture

22 avril 2024, Grangeneuve

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

« Voir loin, parler franc, agir ferme »

Mesdames et Messieurs les préposés,

Chers amis agricultrices et agriculteurs,

Je suis très heureux de vous accueillir sur le campus de Grangeneuve. Un site qui représente un des fleurons historique, pédagogique, économique et scientifique de notre canton.

En cette année de Jeux Olympiques, les paroles de Pierre de Coubertin, le « père » des Olympiades modernes, résument bien ma vision de la fonction d'un Conseiller d'Etat, et notamment d'un Directeur de l'agriculture : **Voir loin, parler franc, agir ferme.**

Voir loin : Depuis plusieurs années, le Canton de Fribourg développe une stratégie basée sur l'agroalimentaire. Une vision à long terme qui porte déjà ses fruits puisque, en ce domaine, Fribourg est devenu « the place to be » !

Cette stratégie favorise le développement économique de tout un secteur, génère des emplois à valeur ajoutée tout en stimulant l'innovation.

J'en veux pour preuve le développement impressionnant du site de Grangeneuve-Posieux . C'est un véritable pôle de compétences qui sera encore renforcé avec l'implantation des principales activités d'Agroscope.

Le Canton et la Confédération vont investir jusqu'à 200 millions de francs sur ce site avec, à la clé, près de 1000 places de travail.

A cela s'ajoute le développement du campus d'AgriCo à St-Aubin. Des exemples qui démontrent qu'aujourd'hui en Suisse, Fribourg est en passe de devenir le leader dans l'agroalimentaire.

Parler franc : La pratique de la langue de bois n'est pas dans mes habitudes. Je ne suis pas non plus adepte des grandes déclarations populaires voir populistes, avec des promesses qui n'engagent à rien et restent souvent sans suite.

Cette politique spectacle est souvent appréciée mais ne donne en général pas de résultats concrets hormis celui de galvaniser les foules et pas toujours de manière positive et constructive.

Je suis déterminé avec ma direction à être le moteur d'une politique orientée vers des solutions concrètes et efficaces en abordant aussi et peut-être surtout les sujets qui fâchent.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai pris part à la manifestation de Grandsivaz en lien avec la révolte agricole et que j'ai rencontré les jeunes paysans pour parler de leurs revendications.

Mais vous, préposés agricoles, avez également un rôle fondamental à jouer dans l'échange d'informations, la bonne collaboration et la bonne compréhension entre les différents acteurs de l'agriculture.

Par votre rôle de courroie de transmission entre l'administration et le secteur agricole, vous contribuez à ce dialogue permanent et essentiel dans la compréhension mutuelle.

Je tiens à vous remercier pour votre précieux engagement. Nous en avons besoin, aujourd'hui plus que jamais.

En participant à des assemblées de producteurs et d'éleveurs ces dernières semaines, j'ai eu l'occasion de ressentir les inquiétudes, voire la colère, qui animent le monde agricole.

Le rôle premier de l'agriculteur et de l'éleveur est de nourrir la population, mais cela doit se faire dans des conditions décentes pour celles et ceux qui y consacrent leur vie.

« Produire mieux oui, produire moins, non ! »

Avec mes collègues du gouvernement, nous défendons une agriculture productrice et professionnelle qui préserve notre capacité d'auto-provisionnement et les surfaces de production tout en garantissant des salaires décents.

Les producteurs doivent pouvoir se concentrer sur leur rôle premier sans que les charges administratives les empêchent de réaliser le travail de production que l'on attend d'eux.

En tant que vice-président de la conférence des directeurs de l'agriculture, j'entretiens des contacts étroits avec le plus haut niveau de la hiérarchie fédérale.

J'essaie à mon niveau de remonter les préoccupations de la base car la politique agricole se jouent essentiellement à Berne, la marge du canton étant très faible.

Au niveau cantonal, je demande déjà à mes services d'utiliser toute la marge de manœuvre dont nous disposons pour atteindre cet objectif.

Mais je reste convaincu qu'une réduction significative de la charge administrative nécessitera une remise en question plus profonde de nos systèmes fédéraux et privés de paiements et de contrôles.

Nous y travaillons, avec Grangeneuve, pour faire des propositions pragmatiques à Berne. Je veux que l'écoute se transforme en actions et en solutions concrètes.

Agir ferme : comme le disait Pierre de Coubertin. « Notre engagement ne se résume pas à de simples paroles ». Nous agissons, au quotidien, pour relever les nombreux défis du monde agricole. Comme celui du changement climatique.

Différents projets ont été lancés par Grangeneuve, en partenariat avec Agri Fribourg et Bio Fribourg.

Nous participons à un projet novateur en Suisse pour mesurer les émissions de méthane chez les bovins afin de réduire ces gaz à effet de serre.

Grangeneuve a également mis en place un conseil pour toutes questions liées à l'énergie dans le but de maximiser la part d'énergie renouvelable dans l'agriculture fribourgeoise.

Nous travaillons aussi sur les moyens de bien gérer les ressources naturelles, notamment le sol.

Autant d'actions qui permettent de promouvoir les bonnes pratiques agricoles dans le but d'augmenter la résilience des exploitations.

Vous le voyez, ensemble, nous sommes plus forts et votre rôle est essentiel. A l'image de la devise dimanche dernier lors de la PDG : « Ensemble, au cœur de l'effort ».

Vous êtes le lien reliant le monde paysan et l'administration cantonale.

Dans vos fonctions de surveillance et d'accompagnement, vous maintenez un dialogue orienté vers des solutions à tous les échelons. Vous faites remonter les préoccupations et les difficultés du terrain. Vous soutenez les exploitants lors de problèmes ou durant les recensements.

Vous les informez des nouveautés en matière de politique agricole. Sans oublier le rôle capital que vous jouez dans la lutte contre les épizooties.

A celles et ceux qui ont œuvré ces dernières années et qui nous quittent, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui poursuivent leur engagement, je tiens à vous adresser mes sincères remerciements pour votre engagement.

C'est grâce à vous que Fribourg continue **de voir loin, de parler franc et d'agir ferme**.

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite une belle suite de journée.